

ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)
(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

Allocution de Madame Véronique ARNAUD
Chercheure honoraire Centre Asie du Sud-Est (CASE)–CNRS

C'est un grand honneur et une merveilleuse surprise de m'avoir accordé le prix de la Fondation Culturelle Franco-Taiwanaise. Je suis très touchée que vous ayez reconnu mon travail et par là même celui des Tao de Lanyu, "l'île aux orchidées" ; en particulier des Iraraley, qui m'ont tant donné, tant appris, tant aidé dans mes recherches sur le terrain.

Taiwan est un pays superbe qui occupe une place privilégiée dans mon cœur. En janvier 1971, préparant une maîtrise de chinois sur l'œuvre de Pai Hsien-yung (白先勇), je décidais d'aller poursuivre mes études à Taipei afin d'y pratiquer la langue. Quel bonheur d'avoir été étudiante à Taiwan à cette époque ! Partie pour un an, je ne revenais en France que deux ans plus tard. Les cours de langue, les cours d'anthropologie à l'Université Nationale de Taiwan, les rencontres avec des chercheurs, la consultation de documents en japonais et en chinois dans les bibliothèques, mais aussi la vie de tous les jours. J'ai beaucoup aimé l'ambiance de ce quartier très animé avec ses échoppes, ses temples, ses théâtres de marionnettes, ses petites ruelles où je circulais à vélo. J'avais de nombreux amis taiwanais, des voisins de chambre, des étudiants, des gens de la rue comme ce marchand ambulant qui m'apprit à cuisiner les "longs beignets" (油條); ce peintre fameux, He Hwai-shuoh (何懷碩) qui me dévoila les secrets des montagnes dans la brume, ou la famille Chien (簡德耀) que je considère comme ma seconde famille.

Je pense à tous ceux qui m'ont mis sur la route de cette merveilleuse aventure. A mon père, microbiologiste et pionnier de la transfusion sanguine qui m'a toujours encouragée par son enthousiasme de découvrir et sa foi en l'homme - A André-Georges Haudricourt, agronome et linguiste, avec qui nous allions herboriser dans la forêt de Fontainebleau et qui m'a donné une initiation linguistique aux langues austronésiennes. En 2010, grâce à une

bourse du NSC, j'ai pu travailler avec Elisabeth Zeitoun, linguiste à l'Academia Sinica, qui m'a apporté son aide dans l'analyse morphosyntaxique de mes données. Nous avons ensemble actuellement quelques projets de publications.

Je pense aussi à mon cher maître, Georges Condominas, que nous appelions Condo, qui nous incitait à partager la vie et à posséder la langue des hommes que nous étudions et qui nous transmettait l'amour et le respect de la poésie orale dans son enseignement. En 1974, après la projection au Muséum de mon premier film sur les rites de culture du millet, il m'ouvrit les portes de son labo, le CeDRASEMI (Centre d'étude et de recherches sur l'Asie du Sud-Est et le Monde Insulindien) grâce auquel je pus bénéficier de nombreuses missions pour Lanyu entre 1970 et 1990. Après la soutenance de ma thèse de Doctorat d'Etat es Lettres et Sciences Humaines intitulée : *Les Hommes De-l'île (Tao Do-Pongso) : Histoire d'un peuple sans écriture et espace villageois*; j'eus la chance d'intégrer le CNRS en tant que chercheur statutaire.

Sachant que j'allais séjourner à Taiwan, c'est Jacques Barrau, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, -qui me parla le premier des Tao, qu'on appelait alors les Yami, et me montra, par la même occasion, le très beau livre illustré de Kano et Segawa (1956). Dès que j'ai vu ce livre, j'ai tout de suite su que j'irai là-bas ... Et, le 18 mai 1971, dès que j'eus quelques vacances, je pris la route pour cette île dans le but d'y récolter des millets et de constituer un herbier pour le Muséum.

les Tao qui se désignent eux-mêmes comme "les Hommes" (*Tao*) vivent sur "l'île des Hommes" (*Do-Pongso no Tao*), une toute petite île de 45 kilomètres carrés située au large des côtes sud-est de Taïwan dont elle dépend politiquement. A la fois cultivateurs de taro irrigué et pêcheurs, les Tao tiraient leurs ressources principalement de la grande prise annuelle de poissons volants qui alimentait la population pendant huit mois de l'année parfois dix (de mars à décembre). Les Tao parlent une langue austronésienne apparentée à celles de l'archipel Batan des Philippines. C'est vers ces mers du Sud connues comme « les plus impétueuses et les plus traîtres des Philippines » que les Tao avaient coutume de faire autrefois le voyage pour rendre visite à ceux qu'ils considéraient comme "leurs frères".

Ma collaboration avec les Tao depuis 47 ans, a pris la forme de nombreux séjours entre 1971 et 2009 tout en suivant le rythme des saisons, et de retour en France, d'un travail analytique des données. La société a été approchée par l'étude de la langue désignée comme "le parler des hommes" (*ciriciring no tao*) par ses locuteurs, l'examen de la littérature orale recueillie spontanément ou au cours d'enquêtes successives (chants, récits, mythes d'origine, invocations rituelles, données sur la faune, la flore, commentaires ethnographiques, anecdotes,

dictionnaire, etc.) qui ont donné lieu à plusieurs articles et publications audiovisuelles (films, sur le web, etc.).

Lors de mes premiers séjours (1970-1980), à une époque sans électricité et sans alcool, on pouvait entendre de longs récits de lignage racontés à la veillée. Je ne peux oublier l'hospitalité de Si-Rapongan (Le-Rassembleur) et de sa femme Si-Tazaziw qui m'ont abritée dans leur petite maison enterrée au centre du village ni les multiples attentions des Iraraley à mon égard, les fruits, les légumes, les coquillages déposés délicatement sur la planche où je dormais lors de mon sommeil ...

En 2008, j'ai transmis au Musée du quai Branly une collection de 136 objets donnés par les Tao entre 1971 et 1975 que j'ai accompagnée d'une sorte de catalogue illustrant les divers objets de la collection par des légendes explicatives et par des photos prises sur le terrain.

En 2013, j'ai déposé au CREM (Centre de Recherche en Ethnomusicologie - Archives sonores du CNRS), un ensemble d'enregistrements sur bandes et sur cassettes. Merci à Régis Saint-Estève (ingénieur du son à FR3) de m'avoir numérisé gracieusement sur CD audio toute la collection estimée à plus de 500 heures d'enregistrement. D'ici fin 2019, une fois l'indexation, l'extraction et la reprise du fonds finalisées, l'objectif sera d'organiser une opération de restitution de la totalité du fonds à la communauté d'origine en collaboration avec le Musée de Taitung ou l'Academia Sinica.

Lors d'un dernier séjour d'un mois à Lanyu, en avril 2017, les Iraraley, à qui j'ai fait découvrir le site du CREM, ont été très émus de pouvoir entendre leur père, le grand-père qu'ils n'avaient pas connu ... et de pouvoir apprendre certains de leurs chants dans leur langue maternelle. Se pencher sur son passé, tel était le message porté par Ceux Du-Chemin de Jiraraley (*sira Do-Rarahan Jiraraley*) qui tenaient tant à ce que se perpétue la mémoire des hommes forts de leur lignage : "Que la mémoire de nos ancêtres demeure dans la lumière du jour à jamais de génération en génération !" ("*Paciciadetdettan do katatapilan ta do karawan do kamoamolonan tamen da loaji !*").



ACADEMIE
MORALES



DES SCIENCES
ET POLITIQUES

**Remise des Prix 2017
de la Fondation culturelle franco-taiwanaise**

(lundi 10 septembre 2018)
(Grande Salle des Séances du Palais de l'Institut de France)

第 22 屆臺法文化獎獲獎者 Madame Véronique ARNAUD 致詞
法國國家科學研究中心東南亞中心榮譽研究員

此次獲頒臺法文化獎，我深感榮幸。這個美好的驚喜令我非常感動，感謝評審委員肯定了我的研究工作，並藉此肯定了蘭嶼達悟族人的參與，尤其是在我進行田野調查期間不遺餘力給予我教導、協助的朗島部落。

臺灣是一個非常好的國家，在我心中佔有特殊地位。1971 年元月，我在攻讀中文碩士學位期間，決定到台北蒐集白先勇作品研究資料並加強我的中文。當時到臺灣留學真的好幸福！我原本打算只待一年，結果一住就是兩年。我在上中文課的同時，也在台大修習人類學課程，因此能夠與學者專家切磋，在圖書館查閱豐富的日文和中文資料，受益匪淺；而日常生活也不遜色：我很喜歡這個市區的熱鬧氣氛，有許多小攤販、廟宇、布袋戲棚，我經常騎著單車穿梭於大街小巷。我結交了為數眾多的臺灣朋友，包括鄰居、同學和在街頭認識的人，比如教我做油條的攤販，還有著名的現代水墨畫家何懷碩引導我領略山水畫的朦朧氤氳之美。簡德耀先生一家，更如同我的第二個家庭。

我要感謝所有幫助我踏上這趟學術探奇之旅的人士：首先是家父，身為微生物學家和輸血技術的先驅，他對探索新知的熱忱以及對人類的信心給予我莫大的鼓勵。年輕時經常帶我到楓丹白露森林採集植物標本的農業學家兼語言學家 André-Georges Haudricourt，是我的南島語言學啟蒙恩師。2010 年我有幸獲得國科會的獎學金，得以到中研院和語言學家 Elisabeth Zeitoun 合作，多虧她的協助，我對採集到的口語標本進行字彙形態和句型分析的工作才得以順利完成。我們目前仍有幾項合作出版計畫。

此外，我還要感謝恩師 Georges Condominas，這位被學生們暱稱「Condo」的人類學家鼓勵我們和研究對象一起生活，使用他們的語言，尊重口傳語言所蘊含的詩

意成分，乃至對其一往情深。我的第一部紀錄片（以小米祭為主題）於 1974 年在巴黎自然科學博物館放映並受其青睞，隨後便加入其研究團隊 CeDRASEMI（東南亞與東南亞群島研究中心），在 1970-90 年間多次被派到蘭嶼進行田野調查。我完成《島上的人（Tao Do-Pongso）：一個沒有文字和村莊組織的民族之歷史》論文並獲得文學及人文科學國家博士學位之後，又很幸運地成為法國國家科研中心（CNRS）正式研究員。

時任巴黎自然科學博物館館長的 Jacques Barrau 是第一個跟我談起達悟族（昔稱雅美族）的人。他知道我將前往臺灣，就給我看鹿野忠雄和瀨川孝吉合著的《臺灣原住民圖譜-雅美族篇》（1956 年）。一看到這本圖文並茂的精彩著作，我就知道蘭嶼將是我必訪之地。1971 年 5 月 18 日，我利用休假前往蘭嶼，想在當地採集不同品種的小米，為巴黎自然歷史博物館製作標本。

達悟族自稱為「人」（Tao），居住在「人之島」（Do-Pongso no Tao）上。這個位於臺灣東南方外海的小島面積只有 45 平方公里，隸屬臺灣管轄。達悟族以農耕及漁撈為生，主要作物為水芋，一年一度大量捕撈的飛魚為其主要食物來源，可滿足族人長達八至十個月（三月至十二月）的食物需求。達悟語屬南島語系，與菲律賓巴丹群島的語言相似。昔日的達悟人會橫渡「菲律賓最湍急迅猛、反面無情」的海洋去拜訪他們的「兄弟」。

47 年來，我不斷與達悟人合作，尤其是在 1971 至 2009 年間多次旅居蘭嶼，隨著季節的規律往返臺法之間，進行數據的採集和分析研究。我對達悟社會的研究以其語言「人之說」（ciriciring no tao）作為切入點，詳細探討自發收集或屢次調查所得之口傳文學樣本（歌謠、故事、起源神話、祭詞、動植物知識、民族誌評論、軼事、字典等），並發表學術論文和影音資料（紀錄片、可在網上查詢的影音資料等等）。

我初訪蘭嶼時（1970-80 年）島上既沒有電，也沒有酒，我們經常秉燭夜談，往往可以聽到如史詩般漫長的家族故事。我對希·藍波安（Si-Rapongan）和他太太 Si-Tazaziw 的熱情好客仍然記憶猶新，他們讓我寄居在其位於村中心的傳統地下屋中。朗島部落所有成員也對我百般照顧，他們會在我睡覺時將水果、蔬菜、貝類等食物輕輕擺在我當作床鋪的木板上。

2008 年，我將達悟族人於 1971-75 年間捐贈的 136 件文物，轉交給巴黎布朗利河岸人類學博物館收藏，並附帶一本圖冊，提供每件文物的文字說明與實地拍攝的照片。

2013 年，我又將一批錄音資料正式交由民族音樂研究中心（CREM，法國國家科研中心的錄音檔案館）保管。非常感謝法國國家電視台 FR3 的專業錄音師 Régis

Saint-Estève 鼎力相助，免費將我早年錄製的 500 多小時錄音帶轉錄成 CD。到 2019 年底，索引編製、擷取、翻拷的工作全部完成後，我們將與台東博物館及中研院合作，將已經數位化的全部資料物歸原主。

我在 2017 年 4 月再訪蘭嶼時，給朗島部落的朋友們看了民族音樂研究中心的網站，他們聽到自己的父親或是素未謀面的祖父的聲音，並且能用自己的母語學唱一些歌曲，都感動不已。「緬懷過去」，這是「來自朗島之路的人」（sira Do-Rarahan Jiraraley）所要傳遞的訊息，他們會永遠堅持，將家族英雄的事蹟世代流傳：「讓祖先的記憶永遠活在陽光中，一代接著一代！」（Paciciadettan do katatapilan ta do karawan do kamoamolonan tamen da loaji !）

